

MERCREDI 17 MAI

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

Comment est affectée la perception d'une danse ou d'une musique quand elles sont combinées avec une autre séquence chorégraphique ou musicale ? Quels sens, impressions, images émergent et se transforment à travers cette expérience ?

Dans *Only One of Many*, le compositeur Sébastien Roux et la chorégraphe DD Dorvillier étudient la relation entre musique et danse. Ils imaginent une pièce basée sur les combinaisons par paire de quatre partitions : Danse 1, Danse 2, Musique 1, Musique 2.

DD DORVILLIER SÉBASTIEN ROUX

ONLY ONE OF MANY

en salle - 19h puis 21h

Emergence est une programmation dédiée aux compositeurs des classes de composition du Conservatoire à Rayonnement Régional et de la Cité de la Musique de Marseille.

La diffusion des créations musicales sur orchestre de haut-parleurs aura lieu en entrée libre et en plein air, dans le parc du Ballet National de Marseille, en alternance avec le spectacle *Only One of Many* de Sébastien Roux et DD Dorvillier. Un temps d'écoute consacré à l'éclectisme des nouvelles écritures.

CONSERVATOIRE DE MARSEILLE CITÉ DE LA MUSIQUE

ÉMERGENCE

en plein air
Parc Henri Fabre
à partir de 19h
concerts à 20h puis 22h



FESTIVAL
LES MUSIQUES
12-20 MAI 2017



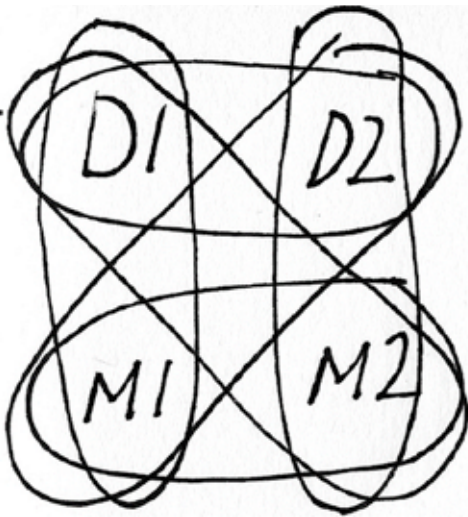
DD DORVILLIER (US) SÉBASTIEN ROUX (FR)

ONLY ONE OF MANY



photo de répétition © Félicie Barbey

© human future dance corps



1. Créer quatre séquences autonomes de même durée : deux danses et deux musiques.
2. Confronter chacune des séquences aux limites du « son unique » et du « mouvement unique » de la manière suivante :
 - D1 est une danse composée d'un seul mouvement,
 - D2 est une danse composée de mouvements jamais répétés,
 - M1 est une musique composée d'un seul son,
 - M2 est une musique composée de sons jamais répétés.
3. Jouer ces séquences à travers toutes les combinaisons binaires possibles : D1/D2, D1/M1, D1/M2, D2/M1, D2/M2, M1/M2.

EN CO-RÉALISATION AVEC LE BNM - BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

BIOGRAPHIES ONLY ONE OF MANY

DD DORVILLIER CHORÉGRAPHE

Du travail de DD Dorvillier surgissent des questions concernant les relations complexes entre l'abstraction, la corporalité, le langage, la perception, le sens. Sa pratique est à la fois conceptuelle et physique, et s'appuie souvent sur des sources externes pour construire ses partitions, et matériaux chorégraphiques. La recherche sur la relation (ou non-relation) musique/danse, ainsi que le travail avec la lumière en tant que matière artistique

sont souvent moteurs pour ses œuvres. Le parcours artistique de DD Dorvillier commence à New York en 1989. À partir de 1991, elle vit et travaille à Brooklyn, à la Matzoh Factory, une ancienne usine convertie en lieu de création, de spectacles et de fêtes, avec la chorégraphe Jennifer Monson. En 2010, elle s'installe en France. Son travail de création et d'interprétation est primé par des Bessie Awards : *Dressed for Floating* (2003), *Nottingham Is Importantttt* (2007), *Parades & Changes, replays* (2010). Elle reçoit également le Foundation for Contemporary Arts Award (2007)

le John Simon Guggenheim Award (2011), et le Doris Duke Performing Artist Award (2013). Au fil de ses créations, une démarche importante autour des relations son, lumière, et mouvement est développé, avec *Nottingham Is Importantttt* (2007) suite de trois pièces autonomes – une danse, un film, et une installation sonore ; *CPAU, Get Ready!* (2009) tryptique qui se confronte à l'impossibilité de comprendre la chorégraphie en termes linguistiques et *Danza Permanente* (2012), un quatuor à cordes transposé en mouvement par quatre danseurs. Ces trois pièces sont créées

DANSE ET MUSIQUE

CHORÉGRAPHE

DD Dorvillier

COMPOSITEUR

Sébastien Roux

ASSISTANCE MUSICALE

Charles Bascou
(gmem-CNCM-marseille)

DANSE

Katerina Andreou
Ayşe Orhon
Balkis Moutashar

CRÉATEUR LUMIÈRE

Thomas Dunn

DIRECTEUR TECHNIQUE

Nicolas Barrot

FABRICATION DES COSTUMES

Annabelle Locks
Germana Tack

CHARGÉE DE PRODUCTION

Laura Aknin

STAGIAIRES

Emilie Gregersen, Félicie Barbey

DURÉE

1H

Only One of Many

Production human future dance corps / STANZA

Coproduction gmem-CNCM-marseille, Ballet National de Marseille, Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai, Les Spectacles vivants - Centre Georges Pompidou

Résidences CSC Garage Nardini (Bassano del Grappa, Italie), BUDA Arts Center (Courtrai, Belgique)

Accueil studio La Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab, Centre National de la Danse.

Avec le soutien de la Fondation Nuovi Mecenati et du Dicréam (CNC) et de la DRAC Ile-de-France dans le cadre de l'aide à la création

BIOGRAPHIES ONLY ONE OF MANY

en collaboration avec la compositrice Zeena Parkins et le créateur lumière Thomas Dunn. Elles sont présentées à New York dans des lieux comme The Kitchen ou New York Live Arts mais aussi en France (Atelier de Paris / Carolyn Carlson, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis), Belgique (Playground Festival/STUK, Kaaithheater, DeSingel), Autriche (ImpulsTanz), Allemagne (Künstlerhaus Mousonturm, Hebbel am Ufer). Sa dernière création *Extra Shapes* (2015), collaboration avec le compositeur Sébastien Roux et le créateur lumière Thomas Dunn, programmée au Festival Les Musiques 2016, tourne à l'international et est présentée au Centre Georges Pompidou à Paris en février 2017.

SÉBASTIEN ROUX COMPOSITEUR

Sébastien Roux (né en 1977) compose de la musique expérimentale qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'œuvres radiophoniques. Il travaille autour des questions de l'écoute, de l'espace sonore et de la composition à partir de contraintes formelles. Depuis 2011, il développe une approche basée sur le principe de traduction sonore, qui consiste à utiliser une œuvre pré-existante (visuelle, musicale, littéraire) comme partition pour une nouvelle pièce sonore.

Ce procédé a donné lieu à *Quatuor*, d'après le 10ème Quatuor de Beethoven et *Nouvelle*, pièce radiophonique basée sur « La légende de Saint Julien l'Hospitalier » de Flaubert. Le développement le plus récent de ce processus de traduction est *Inevitable Music*, dont la démarche vise à utiliser les règles et les techniques des dessins muraux de Sol LeWitt à des fins sonores. En parallèle, Roux collabore régulièrement avec des artistes issus de différentes disciplines. Il travaille avec l'auteure Célia Houdart et le scénographe Olivier Vadrot sur des projets transdisciplinaires et in situ. Il a également réalisé l'environnement sonore de plusieurs pièces chorégraphiques de DD Dorvillier, Sylvain Prunenec et Rémy Héritier. Il a bénéficié de commandes et de résidences de la part de EMPAC (USA), de Deutschland-radio Kultur, de la WDR (Westdeutscher Rundfunk), du ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie), de la RSR (Radio Suisse Romande), du GRM (Groupe de Recherches Musicales), de la Scène Nationale de Montbéliard, de La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale, de CESARE et du gmem-CNCM-marseille. Il a été lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs (USA, 2012) et du concours d'art radiophonique de La Muse en Circuit. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome pour la saison 2015-2016.

THOMAS DUNN CRÉATEUR LUMIÈRE

Thomas Dunn est un artiste américain basé à New York. Son approche de la conception de l'éclairage provient de plusieurs années de travail d'enquête avec la lumière, la traitant à la fois comme un outil de sculpture et une facette de la scénographie. Au fil du temps, il a développé et, inévitablement, appris à considérer la lumière de nouvelles manières, à jouer avec ses qualités perceptuelles, en l'utilisant comme un outil pour activer, plier et manipuler l'espace. Ses premiers travaux se sont inspirés de James Turrell et Robert Irwin. Dunn crée les conceptions lumières de tous les projets de human future dance corps depuis 2004 : *Coming Out of the Night With Names* (2004), *No Change or freedom is a psychokinetic skill* (2005), *Nottingham Is Importantttt* (2007), *Choreography, a Prologue for the Apocalypse of Understanding, Get Ready!* (2009), *Piece Sans Paroles* (2010); *Danza Permanente* (2012), *Diary of an Image* (2014), et *Extra Shapes* (2015). En 2007, il est lauréat d'un Bessie Award pour son travail sur *Nottingham Is Importantttt* à The Kitchen. Il travaille aussi pour TheaterWorks Singapore, The Civilians, Trajal Harrel, Sens Productions, et Beth Gill, parmi d'autres. En 2009, il reçoit le Kevin Kline Award pour *Outstanding Lighting Design*.

KATERINA ANDREOU INTERPRÈTE

Après des études en droit à l'Université d'Athènes, puis en danse à l'École Supérieure de Danse d'Athènes, Katerina Andreou intègre ESSAIS, le master en création chorégraphique du Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers (CND), dirigé par Emmanuelle Huynh. Elle collabore avec les artistes DD Dorvillier, Emmanuelle Huynh, Lenio Kaklea, Anna Gaiotti, Dinis Machado, Ana Rita Teodoro et Jocelyn Cottencin. Elle a fait partie du projet TRANSFABRIK sur les politiques des programmations, dirigé par Yvane Chapuis et Franz Anton Cramer et du laboratoire collectif Emancipation à la Fondation Lafayette de Paris. En 2015 elle reçoit la bourse Danceweb du festival ImpulsTanz à Vienne. Dans son propre travail chorégraphique, elle s'intéresse aux écritures et pratiques qui cherchent le seuil de négociation entre autonomie et autorité. Pour sa dernière pièce *A kind of fierce* elle est lauréate du prix Jardin d'Europe 2016 pendant le festival ImpulsTanz (Vienne).

AYŞE ORHON INTERPRÈTE

Ayşe Orhon est interprète et chorégraphe. Elle est diplômée d'ArtEZ en 2001 et du Theaterschool d'Amsterdam avec sa recherche *Permeable Manifestations*. En 2013, elle a dansé avec Aydın Teker et Emmanuelle Huynh et collaboré avec l'artiste plasticien Gülsün Orhon. Elle a présenté ses pièces *Can You Repeat?* (2007), *hava* (2009), *ÇOK* (2010), *folk* (2011) dans plusieurs festivals européens, tout comme sa dernière performance *thinging* (2013), dans laquelle le public peut devenir l'unique acteur de la pièce. Dernièrement, elle enseigne et dirige *Cribles* de Huynh avec différentes équipes dans plusieurs festivals. Depuis 1997, Ayşe Orhon a travaillé sur le mouvement et la thérapie par son biais. Elle a été invitée au CNDC d'Angers en tant que conférencière, ainsi que dans deux universités à Istanbul depuis 2002. Depuis 2004, elle enseigne la technique Pilates comme post-rééducation et la thérapie du mouvement. Enfin, formée à la musique classique ottomane et occidentale (harpe), elle a un intérêt croissant pour la « voix en mouvement ».

BALKIS MOUTASHAR INTERPRÈTE

Balkis Moutashar a tout d'abord suivi des études de philosophie, avant de se former à la danse contemporaine au Centre Chorégraphique de Montpellier (formation Exerce, 2001). Familière des écarts de genre, elle travaille ensuite avec des chorégraphes tels que Didier Théron, Pierre Droulers, Claudia Triozzzi, mais aussi des compagnies de Music-Hall, de théâtre, ou le DJ et compositeur Jeff Mills. Elle commence son propre travail chorégraphique en 2009, et elle a crée depuis Les Portes Pareilles, une pièce traçant un chemin entre danse contemporaine et music-hall, Intersection, un quatuor explorant la structure des corps en relation avec la machinerie du théâtre, et Shirley, qui revisite la figure de la diva. Elle collabore en tant que chorégraphe à la création de Sosie(s), de Julie Kretshmar, avec un groupe de femmes comoriennes, et continue son travail d'interprète, participant notamment au Gala de Jérôme Bel pour le festival de Marseille.

ÉMERGENCE

CONSERVATOIRE DE MARSEILLE & CITÉ DE LA MUSIQUE (MARSEILLE)



© gnm

PROGRAMME

À PARTIR DE 19H : INSTALLATION

Ophélie Dorgans

Baphomet (2017)

Installation sonore pour 5 haut-parleurs

20H : CONCERTS

Sébastien Roux

5 nouveaux canons de Vuza (2016) 10'

Jean-Claude Risset

Mutations (1969) 10'

spatialisation : Nicolas Rousset

Loïse Bulot

Yami (2017) 12'

21H : INSTALLATION

Ophélie Dorgans

Baphomet (2017)

Installation sonore pour 5 haut-parleurs

20H : CONCERTS

Jean-Claude Risset

Sud (1984-85) 24'

Spatialisation : Maxime Barthélémy

Sébastien Roux

Katsina (2009) 9'43

Spatialisation Pascal Gobin

Gaëtan Parseilhian

Et il souffla jusqu'à notre épuisement (2017)

11'35

Sarah Ouazzani

La forêt aux sangliers roses (2017) 10'

SÉANCE D'ÉCOUTE EN PLEIN AIR

ÉLÈVES / COMPOSITEURS

DU CONSERVATOIRE

DE MARSEILLE

Loïse Bulot

Sarah Ouazzani

Nicolas Rousset

ÉLÈVES / COMPOSITEURS

DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE

Ophélie Dorgans

Gaëtan Parseihian

COMPOSITEUR / INTERPRÈTE

Sébastien Roux

PROFESSEURS

Pascal Gobin (CNRR)

Maxime Barthélemy (Cité de la Musique)

Programme élaboré avec Sébastien Roux

En hommage à Jean-Claude Risset

BAR / RESTAURATION

Catapulpe

BAPHOMET - OPHÉLIE DORGANS - 2017

Installation sonore pour 5 haut-parleurs

« *Baphomet* est le nom issu d'une fiction transgressive éponyme de Pierre Klossowski, philosophe et artiste français. Baphomet revêt plusieurs acceptions. Il pourrait être Mahomet, ou bien le prince des transformations, ou encore une déité antique de Babylonie, ou encore le père Mitra, dieu adoré en la Rome pré-chétienne, la chèvre satanique de Mendès. De même, la théorie des souffles fut développée par Pierre Klossowski dans un roman historique intitulé « Baphomet », évoquant le déclin de l'ordre des templiers par Philippe le Bel. Au gré de l'espace intemporel des souffles, les personnages de sir Jacques de Molay, de Thérèse d'Avila, enfin de Nietzsche et Damiens, autour du page Ogier, sont juxtaposés comme autant de mondes historiquement différents, se produisant simultanément. Telle âme, en dépit des diverses individualités qu'elle affectera de prendre, restera au fond la même, ne changera point. contradiction inhérente à la fable de Baphomet.

Pour le souffle, qui n'est que transparent espace jusqu'à estimer intérieur à lui-même tout ce qu'il advient,

il ne crée, dans son intention sans objet, que des extériorisés supposées, non moins que cette intention

même. Un lieu antique, citadelle ou forteresse de l'ordre des templiers est évoquée.

Il fallait que les souffles la reconnussent non pour leur propre lieu, mais pour leur propre absence de lieu ; non pour y être à l'aise

comme au-dehors où ils se mouvaient comme au-dedans d'eux-mêmes ; ici ils seraient amenés à remplir leurs intentions.

Depuis la sphère jusqu'au disque, depuis les angles jusqu'au cône, depuis la simple surface à perte de vue jusqu'à la ligne droite

ou ondulatoire en passant par le zigzag jusqu'au simple point, le souffle même s'habitue à un espace clos, à une demeure, pour que

d'intensité diffuse il revienne à l'état d'intention, et tant soit peu sédentaire que tourbillonnant, passe du mugissement à la sussuration.

Ma démarche s'appuie sur des références trans-historiques allant sur les traces du palais des bains sur le site de Tell Hariri, des ruines archéologique de Mari puis aux thermes de Caracalla, des citations de l'oeuvre éponyme de Klossowski. A travers l'ambivalence extrême de cette créature mystérieuse, surgit la pensée du multiple. Grâce à ces différentes couches de signifiants, l'espace est conçu comme matériau compositionnel, autrement dit un espace de relations. La mise en espace des scènes auditives adaptera le plan virtuel d'un déambulateur à chapelles rayonnantes. Une perspective à multiples niveaux impliquant une écriture d'un espace-temps étalée sur différentes échelles microscopiques - spectres, transitoires... - au macroscopiques - textures, figures... - inquiète le partage des domaines spatio-temporels.

Avatar d'une pensée dualiste, je recherche des espaces intermédiaires entre ces deux états d'espace. La distinction interne/externe renvoie à des catégories opératoires qui doivent être relativisées et mises en interaction. Même chose pour la dichotomie sujet-objet au sens cognitif. »

Ophélie Dorgans

MUTATIONS - JEAN-CLAUDE RISSET - 1969

pièce pour bande magnétique de sons synthétisés par ordinateur, commande du GRM

« *Mutations* tente d'exploiter, dans l'ordre harmonique, certaines des possibilités qu'offre l'ordinateur de composer au niveau-même du son. Ainsi, tout au début, un même motif apparaît d'abord sous forme mélodique, puis harmonique – comme un accord, enfin sous forme de timbre, comme un simulacre de gong qui ressemble à l'ombre de l'accord précédent – l'harmonie se prolonge dans le timbre. Le titre fait allusion aux transformations graduelles qui s'opèrent au cours du morceau mais aussi à des développements inspirés des jeux de mutations de l'orgue : à partir d'un accord, l'ordinateur déploie un tissus sonore formé d'harmoniques des notes de l'accord qui apparaissent ou disparaissent. Les textures naissant ainsi de structures harmoniques font apparaître des fréquences de plus en plus rapprochées : l'échelle de hauteur va se dissoudre dans un continuum glissant. Un épisode sériel est brouillé rapidement ; les hauteurs fluctuent puis se dédoublent : les sons vont passer continuellement de l'aigu au grave en restant sur la même note, puis tourner sur eux-mêmes pour entreprendre une montée indéfinie – un paradoxe ou une illusion acoustique. Après un pont faisant appel – pour la première fois dans une œuvre musicale – à la technique de modulation de fréquence de John Chowning, une récapitulation fait entendre ensemble des échelles de hauteur continues et discontinues, jusqu'à un point final qui libère les composantes aiguës et graves des accords initiaux. »

Jean-Claude Risset

YAMI - LOÏSE BULOT - 2017

électroacoustique

« J'ai composé cette pièce sur les évocations de l'eau et d'un mythe hindou, *Yami*.

Sur un paysage de nuit et d'étoiles, des mouvements de vagues, j'ai travaillé en assemblant des fragments, de la goutte d'eau au courant- et autour des reflets, de la lumière lunaire à la lumière solaire. »

Loïse Bulot

NOTES D'INTENTION

5 NOUVEAUX CANONS DE VUZA - SÉBASTIEN ROUX - 2016

« Avec ces cinq pièces, j'ai cherché à développer des stratégies pour modifier notre écoute habituelle du canon. J'ai utilisé à ces fins le *canon de Vuza*, une forme spécifique de canon rythmique, et l'ordinateur pour sa capacité à interpréter des partitions difficilement réalisables voir impossibles pour un instrumentiste - l'ordinateur comme équivalent contemporain du piano mécanique de Nancarrow. Un *canon de Vuza* est un canon rythmique qui présente les spécificités suivantes : - chaque temps est occupé par une seule note, - quand toutes les voix sont entrées, tous les temps sont occupés.

Comme le souligne Fabien Lévy dans son ouvrage « Le Compositeur, son oreille et ses machines à écrire », une fois toutes les voix entrées, « La perception devient alors ambiguë : un auditeur se concentrant sur la polyphonie écouterait plutôt l'entrée et l'identité de chaque voix, alors que celui se focalisant sur l'ensemble entendrait plutôt une monodie continue. Dans les faits, l'oreille est confrontée à la fois aux similitudes perceptives des voix isorythmiques et à l'interaction entre les différents éléments, d'où découle par cette ambiguïté polyphonie/monodie un foisonnement structuré, monodique mais imprévisible.. »

Ces cinq canons électroniques présentent ce paradoxe sous différents aspects. Différent entre eux : la vitesse d'exécution, le nombre de voix et le type de sons utilisés. Ils partagent en revanche la même construction. La première voix présente le thème une première fois. Puis entre la deuxième voix, qui joue le thème dans sa totalité, avant que la troisième voix ne démarre, etc... jusqu'à la dernière voix qui joue le thème une fois puis le canon s'arrête.

Les paramètres spécifiques au canon de Vuza ont été calculés grâce à un programme écrit par Moreno Andreatta de l'équipe Représentations Musicales - IRCAM. L'implémentation des canons et la synthèse sonore ont été réalisées dans Max/Msp.

Merci à Moreno Andreatta, Fabien Levy, Geoffroy Montel et Pierre-Yves Macé. » Sébastien Roux

SUD - JEAN-CLAUDE RISSET - 2017

commande du Ministère de la Culture, à l'initiative du GRM, où la pièce a été réalisée en 1984-1985. La pièce utilise principalement des sons enregistrés dans le massif des calanques, au sud de Marseille, et aussi des sons synthétisés par ordinateur à Marseille. Ces sons ont été traités par ordinateur au GRM, utilisant des programmes développés par Benedict Mailliard et Yann Geslin.

« Au début, et par instant, la pièce se présente comme une « phonographie » – mais les sons se trouvent en général altérés par les transformations numériques. Ainsi le profil dynamique des vagues, qui ouvre la pièce, imprègne-t-il les trois mouvements. La pièce est bâtie à partir d'un petit nombre de sons « germinaux » : enregistrements de mer, d’insectes, d’oiseaux, de carillons de bois et de métal, de « gestes » brefs joués au piano ou synthétisés à l’ordinateur ; j’ai fait proliférer ce matériau en combinant diverses transformations : moduler, filtrer, colorer, réverbérer, spatialiser, mixer, hybrider. Cézanne voulait « unir des courbes de femmes à des épaules de collines » : de même, la synthèse croisée permet de travailler « dans l’os même de la nature » (Michaux), de produire des hybrides, des chimères – d’oiseaux et de métal, de mer et de bois. J’y ai eu recours surtout pour transposer des profils, des flux d’énergie. Ainsi la pulsation d’enregistrements de mer est par endroit appliquée à d’autres matières sonores – alors qu’à d'autres moments l'origine de « vagues » ou déferlements sonores n’a aucune parenté avec la mer. Une échelle de hauteur (sol - si - mi - fa dièze - sol dièze), exposée d’abord par des sons synthétiques, va colorer divers sons d'origine naturelle; elle devient dans la dernière partie une véritable grille harmonique, qu’oiseaux ou vagues font résonner, à la façon d'une harpe éolienne. Les sons naturels et synthétiques sont d’abord présentés séparément: ils se fondent de plus en plus dans le cours de la pièce. Ainsi entend-on se déplacer dans l'espace de vrais chants d'oiseaux aussi bien que des sons synthétiques stylisant oiseaux ou insectes. Dans la troisième section, le filtrage de croisements d’oiseaux apparaît d'abord comme un écho coloré, puis comme un véritable « raga » sur l’échelle de hauteur introduite. L'origine des nombreux sons déduits du matériau germinal peut être repérée sur un « arbre généalogique » décrivant la prolifération et ressemblant à un rhizome. L'agencement temporel met enjeu plusieurs niveaux de rythme et, peut-on dire, une logique de flux. On peut proposer un scénario métaphorique : I. La mer le matin. Eveil d'oiseaux criards s’animant du pointillisme à la strette. Nuages harmoniques. Venant du grave, accumulation d’êtres hybrides. Chaleur. Luminy, au pied du Mont Puget : insectes et oiseaux réels et imaginés.

II. Appel - comme une bouée à cloche animée par la mer. Agitation, flux, dérives,

péripéties, mistral, tempête, feu de la terre, ou orage intérieur ?

III. Le profil de la mer, de plus en plus coloré : le bruit devient hauteur stridente. Hybrides animés. La grille harmonique se

dévoile, excitée de toutes parts: pulsions programmées, raga d’oiseaux, vagues de la mer. Reflux: le bruit du ressac.»

Jean-Claude Risset

KATSINA - SÉBASTIEN ROUX - 2009

« *Katsina* a été composée en 2009 dans les studios de la Muse en Circuit à partir de séquences sonores élaborées pour la pièce *PAN!* du chorégraphe Lionel Hoche, créée en novembre 2008 à la Maison de la Musique et de la Danse de Nanterre. On peut y entendre Adam Vidovic jouant de l’orgue Cavaillé-Coll et Lionel Hoche improvisant avec ses appareils ménagers, ustensiles de nettoyage et autres meubles et tiroirs de bureau.

Katsina a été créée en version spatialisée le 24 avril 2009 au Festival Störung à Barcelone.»

Sébastien Roux

ET IL SOUFFLA JUSQU'À NOTRE ÉPUISEMENT - GAËTAN PARSEILHIAN - 2017

« Vent de couloir de nord-ouest à nord, très froid en hiver et souvent violent, le mistral est généralement sec et accompagné d'un ciel bleu. Son caractère dominant lui confère un rôle important dans le climat provençal. Ce vent sec qui semble glacial, propulse les masses d'air frais descendues du Massif central (et parfois des Alpes) dans la vallée du Rhône, dès que l'air de la Méditerranée est plus chaud que celui des terres. Il est dévastateur pour les cultures, attise les incendies et rend fou les habitants du sud de la France.

Et il souffla jusqu'à notre épuisement nous transporte avec le mistral vers des contrées oniriques.»

Gaëtan Parseilhian

LA FORÊT AUX SANGLIERS ROSES - SARAH OUAZZANI

titre provisoire, 10 mn environ

Exploration sonore dont le point de départ est une forêt luxuriante peuplée d'une faune bavarde.

Ecriture intuitive guidée par la proximité des matières sonores utilisées, leur accumulation et leur glissement.

BIOGRAPHIES EMERGENCE

JEAN-CLAUDE RISSET COMPOSITEUR

Jean-Claude Risset est à la fois musicien et chercheur en physique acoustique. Après une solide formation de pianiste auprès de Robert Trimaille (élève d'Alfred Cortot) qui lui donne l'envie d'entamer une carrière de pianiste, il découvre la composition entre 1961 et 1964 : André Jolivet l'engage à étudier l'écriture avec Suzanne Demarquez. Parallèlement, étudiant à l'École Normale Supérieure à Paris, il devient agrégé de physique en 1961 et Docteur d'État en Sciences Physiques en 1967. Il commence alors une carrière de scientifique, dans le domaine de l'électronique. Pionnier en informatique musicale, comme l'attestent ses travaux sur la synthèse sonore et en psychoacoustique, notamment lors de ses séjours aux Bell Laboratories, il acquiert rapidement une renommée internationale. Il œuvre dans la recherche scientifique au sein du CNRS, à l'Institut Électronique Fondamentale de Pierre Grivet de 1961 à 1971, aux Bell Laboratories dans le New-Jersey (États-Unis), autour de Max Mathews et John Pierce entre 1964-1965 et 1967-1969, séjour pendant lequel il développe des travaux sur la synthèse des sons par ordinateur et leurs applications musicales (notamment la simulation des sons instrumentaux, les illusions sonores et paradoxes musicaux), à Orsay (1970-1971), puis, à partir de 1972, au Centre universitaire de Marseille-Luminy, à l'Ircam de 1975 à 1979 et enfin au LMA (Laboratoire de mécanique et d'acoustique) du CNRS à Marseille, institution dans laquelle il reste directeur de recherche émérite. Il est invité dans de nombreux pays et institutions de recherche scientifique et musicale, comme le CCRMA de Stanford (auprès de son homologue chercheur-musicien John Chowning), le studio électronique de Dartmouth College (avec Jon Appleton), et le Media Lab du MIT (États-Unis) pour ses travaux autour du piano Disklavier Yamaha. Jean-Claude Risset fut maître de conférences en musique à l'Université d'Aix-Marseille entre 1971 et 1975, puis professeur entre 1979 et 1985, directeur du département « ordinateur » de l'Ircam entre 1975-1979, puis responsable entre 1993 et 1999 du DEA national « Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique », dispensé à l'Ircam conjointement par l'Université de la Méditerranée et l'Université de Paris VI. Ses recherches scientifiques alimenteront incessamment son travail de musicien, et réciproquement. Son catalogue d’œuvres musicales, riche de plus de soixante-dix pièces, est composé d’une quinzaine d’œuvres pour « sons fixés sur support », à savoir des musiques électroniques réalisées aux Bell Laboratoires, à l'Ircam, au LMA-CNRS, ou des musiques acousmatiques réalisées à l'Ina-GRM, au GMEM..., d'une vingtaine d'œuvres instrumentales et d'environ trente-cinq œuvres mixtes (dont certaines avec électronique temps réel), catégorie qu'il défend tout particulièrement. Ces œuvres sont l'occasion de concrétiser

l'idée de « composer le son lui-même », en plus de composer avec ces sons.
Source : IRCAM

SÉBASTIEN ROUX COMPOSITEUR

cf. « Only One of Many » page 3

MAXIME BARTHÉLEMY

COMPOSITEUR, PROFESSEUR À LA CITÉ DE LA MUSIQUE - MARSEILLE

Soucieux d'une liberté artistique, Maxime Barthélemy s'attache particulièrement à sa production de compositeur actif dans le champ de la création musicale, plus largement du sonore, et de leurs relations possibles avec d'autres moyens d'expression. Observateur du sensible depuis son enfance silencieuse, il développera son faire-entendre auprès de Martin Matalón, Denis Dufour & Salvatore Sciarrino. Se dégage de ses œuvres un radical poétique affirmé, le raisonnablement inutile effleuré. Engagé au delà de cette posture, il enseigne la composition électroacoustique à la Cité de la Musique de Marseille, interprète au sein de l'ensemble 20° dans le noir et collabore de manière privilégiée avec les éditions Maison ONA.
• Festivals : Ars Musica, Multiphonies, GRM, L'espace du son, Futura, Mixtur (Barcelone), Détours de Babel, LEM, Audio Art Circus (Japon), Festival [+REC], La semaine du son, Digital Art Festival...
• Lieux : Auditorium Saint-Germain, MACBA (Musée d'Art Contemporain de Barcelone), Music Forum Taipei, Digital Art Center (Taiwan), Gaîté Lyrique, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de la Commune, Théâtre Marni (Bruxelles), Colonnnes de Buren, Friche La Belle de Mai (Marseille), Copenhague...
• Acousmoniums & dispositifs : *Motus*, GRM, *Musiques & Recherches*, CIDMA, *La Bétonneuse*, *20° dans le noir*, *Sagittaire*, *Alcôme*, *sous//casques*, *Brane Project*...
• Ensembles : Vertixe Sonora, Sillages, Taller Sonoro...
• Lauréat ou finaliste des concours : Petites formes, Banc d'essai GRM, Prix Luigi Rossolo, Prix Pierre Schaeffer (découverte Pho nurgia No va), Musiques en Courts...
• Diffusions : France Musique (Electrain de Nuit), Radio Campus, Radio Grenouille, UNDÆ, WFMU (New York)...
• Parutions : *Passage à Paris* (Licences), *Métamorphoses* (M&R), *Rien ni personne* (Nostalgie de la boue)...
• Soutiens : Sacem, Institut Français, Ministère de la Culture...

PASCAL GOBIN

COMPOSITEUR, MUSICIEN, PROFESSEUR AU CNRR DE MARSEILLE

Pascal Gobin nseigne actuellement au CNRR de Marseille (professeur titulaire de la classe de musique électroacoustique). Il mène parallèlement une carrière artistique touchant à des domaines d'expression sonore variés. Il est compositeur de musique instrumentale, électroacoustique (musiques sur support pour le concert et pour le spectacle – danse, théâtre – et musique, associant instruments acoustiques et traitements électroniques). Instrumentiste spécialisé dans le travail sur instruments électroniques, il participe à ce titre à des concerts de musique écrite et improvisée. Il est co-fondateur de l'ensemble instrumental Ricercar devenu Studio Instrumental. Il est également guitariste, et à ce titre intervient dans des spectacles, tels que « Attentifs ensemble » de Studio Instrumental, « le p'tit bal » avec M. Atienzar, « Non Seulement » de G. Appaix (la Liseuse), et la plupart des spectacles de la compagnie l'Art de Vivre. Il collabore de manière étroite avec des groupes d'artistes, notamment au sein de compagnies (l'Art de Vivre, les Pas Perdus), exerçant dans d'autres domaines que la musique, dans le cadre de réalisations où le sonore tient une part très importante (théâtre musical, réalisations radiophoniques, installations sonores, performances). Particulièrement intéressé par le domaine de l'invention artistique (plus spécifiquement sonore) avec des personnes non spécialisées (des amateurs), Pascal Gobin a mené un travail expérimental avec une fanfare, une chorale et pendant plusieurs années, avec G-A Lagesse, un travail sonore et instrumental avec des personnes handicapées. Il a mené également une activité de recherche sur la musique au sein du groupe MIM (Laboratoire Musique et Informatique de Marseille) et avec G-A Lagesse (Les Pas perdus) plus particulièrement sur les interfaces gestuelles liées à l'instrumentarium électronique et à leur liaison avec la production artistique de personnes à mobilité réduite, en collaboration avec le LMA- S2M (CNRS Marseille). Il a publié divers articles suite à des conférences données lors de colloques (Paris ICMS 1994, New York ICMS 1996, Marseille MIM 1996, Revue Leonoardo 1999, Barcelone 2001). Depuis plusieurs années la majeure partie de son activité musicale se développe au sein de la compagnie l'Art de Vivre (musique des spectacles de la compagnie, ateliers de création musicale en direction d'amateurs, co-direction artistique avec Y. Fravega).

OPHÉLIE DORGANS

COMPOSITRICE

Artiste sonore, arpenteuse d'espaces tiers, toujours en quête d'incongruités qui bousculeraient nos états de pensée dualistes qui remontent à l'avènement de la Raison. Grâce à la pratique des multimédias et du recyclage, mise en oeuvre d'installations tantôt gonflable, flottante, j'aborde cette trialectique de l'espace à la fois perçu, conçu et vécu. Ma démarche tantôt collaborative, tantôt solitaire traverse plusieurs plans de lecture, mêlant référence historique, littéraire, mythologique, ancrée résolument dans le réel et l'imaginaire. Mes essais naissent irrémédiablement de la médiation des autres, des pratiques du lieu qui me mobilise et celle de l'espace même, son climat, sa déclivité, sa pression atmosphérique, son relief, sa surface.

SARAH OUAZZANI

RÉALISATRICE COMPOSITRICE

Réalisatrice, la pratique de la vidéo m'a conduite à m'intéresser de plus en plus au non-visible, au non-dit, au sonore, comme possibilité de dialogue avec l'inconscient. Le temps, la lenteur, le déplacement, les mythes, les rituels, les rêves, les éléments sont au centre de ma démarche qu'elle soit plastique ou sonore.

GAËTAN PARSEILHIAN

COMPOSITEUR

Gaëtan Parseilhian est compositeur de musique électroacoustique et chercheur dans le domaine de la perception sonore. En 2006, il crée avec trois collaborateurs Brane Project. Au sein de cette structure, il travaille sur la mise en espace et compose ou adapte plusieurs pièces en multipistes. Il développe son écriture au CRD de Pantin puis à la Cité de la Musique de Marseille et interprète ses pièces sur différents dispositifs de multidiffusion. Il fait partie du collectif Soma qui propose des massages sonores et travail au sein du collectif Deletere. Parallèlement, il est chercheur contractuel au Laboratoire CNRS- PRISM où il oriente ses travaux vers la perception sonore, les interfaces hommes-machines, les techniques de spatialisation et la perception du son dans l'espace.

LOÏSE BULOT

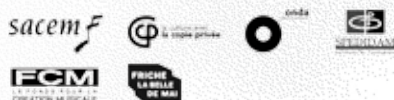
COMPOSITRICE

Loïse Bulot construit un univers onirique à travers les arts plastiques et la musique. Après avoir étudié le piano et les arts graphiques à Paris, elle poursuit son cursus à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille, puis au conservatoire où elle obtient un prix de composition électroacoustique. Ses musiques acousmatiques ont été diffusées dans différents festivals (France, Espagne, Allemagne, Mexique, Canada) et elle est lauréate du 2^e prix de composition électroacoustique Luigi Russolo en 2014, et du concours Banc d'essai (GRM) en 2015. Elle développe son travail autour de différents projets : dessin et bandes dessinées, installations, compositions électroacoustiques et mixtes, ateliers participatifs.

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Les partenaires du festival sont



Le gmem-CNCM-marseille est membre des collectifs



Le gmem-CNCM-marseille est résident de la FRICHE LA BELLE DE MAI

04 96 20 60 10
GMEM.ORG

